

chœur

ardito

En ce temps-là...

Claudio Monteverdi

Missa In illo tempore (1610)

Johann Sebastian Bach

Messe en sol mineur BWV 235 (ca 1735)

Direction

Nicolas Reymond

Ensemble vocal

Solistes

Charles Sudan

Emilio Gutiérrez

Stephan Imboden

Ensemble baroque Barberine

avec le soutien de :



Ville de Lausanne



Centre Patronal



En ce temps-là...

Le compositeur italien **Claudio Monteverdi** (Crémone 1567 - Venise 1643) compose sa *Missa In Illo Tempore* en 1610, peu après son premier opéra *Orfeo*. Avec le Cinquième livre des madrigaux (1605), il est alors en pleine évolution vers un nouveau style, le *stile moderno* ou *seconda pratica*, pour lequel il subit des critiques.

Pour cette messe à six voix, Monteverdi reprend le principe renaissant de la « messe parodie », en s'inspirant du motet *In Illo tempore* du compositeur franco-flamand Nicolas Gombert (1495-1560), qui relate un épisode de la vie du Christ. Il ne choisit pas ce motet au hasard : *In illo tempore*, en ce temps-là, fait référence à l'ancien régime de la musique, le *stile antico* ou *prima pratica*, hérité de la tradition josquinienne. Le compositeur veut montrer ainsi son attachement au style ancien puisant aux sources flamandes du style polyphonique.

Publiée conjointement aux célèbres *Vespro della Beata Vergine*, dont elle partage probablement la destination mariale, cette messe en représente, en quelque sorte, le pendant et l'antithèse, puisqu'à la luxuriance des Vêpres répond son extrême sobriété et à leur modernité son caractère volontairement archaïsant. Le compositeur démontre par là ses capacités d'adaptation à tous les styles au moment où - de plus en plus insatisfait de ses conditions de travail à la cour de Mantoue - il essaye d'obtenir un poste à Rome, sous la papauté de Paul V¹.

Un siècle plus tard, durant les années 1730, le compositeur allemand **Johann Sebastian Bach** (Eisenach 1685 - Leipzig 1750) écrit quatre *Missae Breves* : BWV 233 à 236. D'une durée d'environ vingt minutes, elles se composent des deux premières parties d'une messe ordinaire : le *Kyrie* et le *Gloria*.

A l'instar d'autres messes luthériennes, Bach les compose en puisant dans un vivier de cantates écrites précédemment. Ce procédé dit *parodique* était courant à l'époque. La *Messe en sol mineur BWV 235* emprunte la totalité de ses thèmes à d'autres œuvres de Bach : le *Kyrie* dérive de la cantate *Herr, deine Augen sehen nach dem Glauben*, BWV 102, datant de 1726; le *Gloria* est créé à partir des cantates *Alles nur nach Gottes Willen*, BWV 72, et *Es wartet alles auf dich*, BWV 187, jouée pour la première fois à Leipzig en 1726. Mais le compositeur prend soin de retravailler les partitions, de modifier le choix des instruments et de respecter la scansion latine, donnant ainsi une grande cohérence à l'œuvre qui ne laisse pas entrevoir ses origines diversifiées².

¹ <http://passee-des-arts.over-blog.com/article-claudio-monteverdi-et-ses-maitres-la-missa-in-illo->

² http://www.rene-gagnaux-1.ch/corboz_michel/bach_messe_bwv_235.html

Le *Kyrie* est écrit en un mouvement choral. Le *Gloria* se décompose en cinq parties, dont la première (*Gloria*) et la dernière (*Cum Sancto Spiritu*) sont des mouvements choraux, alors que les trois parties centrales (*Gratias, Domine Fili, Qui tollis*) sont réservées aux solistes, respectivement basse, alto et ténor.

Il est légitime de se poser la question suivante : pourquoi Bach a-t-il transposé en latin les cantates d'origine écrites en allemand ?

Les cantates en allemand étaient écrites pour des dimanches particuliers de la vie liturgique, car elles soutenaient les lectures du jour. La Cantate BWV 102 était interprétée le dixième dimanche après la trinité par exemple. Transcrire ces cantates en latin dans le cadre de ses *Missae Breves* permettait d'interpréter ces dernières à d'autres occasions de la vie liturgique.

Programme

Missa In illo tempore - Claudio Monteverdi (1610) - 32'

1. Kyrie
2. Gloria
3. Credo
4. Sanctus
5. Benedictus
6. Agnus Dei

Messe en sol mineur BWV 235 - Johann Sebastian Bach (ca 1735) - 26'

1. Kyrie (Chœur)
2. Gloria (Chœur)
3. Gratias (Basse solo)
4. Domine Fili (Alto solo)
5. Qui tollis (Ténor solo)
6. Cum Sancto Spiritu (Chœur)

1. Kyrie

Kyrie eleison. Christe eleison.
Kyrie eleison.

2. Gloria

Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus bonae
voluntatis.
Laudamus te. Benedicimus te.
Adoramus te. Glorificamus te.
Gratias agimus tibi propter magnam
gloriam tuam.
Domine Deus, rex caelestis,
Deus Pater omnipotens,
Domine Fili unigenite, Iesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Qui tollis peccata mundi, suscipe
deprecationem nostram.

Qui sedes ad dexteram Patris,
miserere nobis.

Quoniam tu solus sanctus.

Tu solus Dominus.

Tu solus altissimus, Iesu Christe.

Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.
Amen.

3. Credo

Credo in unum Deum, Patrem
omnipotentem, factorem caeli et terrae,
visibilium omnium, et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia saecula,
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero, genitum non
factum, consubstantialem Patri,
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines, et propter
nostram salutem,
descendit de caelis, et incarnatus est.

Seigneur, ayez pitié. Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre aux hommes de bonne
volonté.

Nous te louons. Nous te bénissons.

Nous t'adorons. Nous te glorifions.

Nous te rendons grâce pour ton immense
gloire.

Seigneur Dieu, roi des deux,

Dieu le Père tout-puissant,

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, agneau de Dieu, Fils du

Père, toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.

Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre déprecation.

Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.

Car toi seul es saint.

Toi seul es Seigneur.

Toi seul et très haut, Jésus-Christ,

Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu
le Père. Amen.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-
Puissant, créateur du ciel et de la terre,
de tout l'univers visible et invisible.

Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles.

Dieu né de Dieu, lumière née de la
lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu,
engendré, non créé, consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait.

Qui pour nous autres hommes et pour
notre salut,
est descendu des deux.

De Spiritu Sancto ex Maria virgine,
et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis
sub Pontio Pilato, passus et sepultus
est.
Et resurrexit tertia die, secundum
scripturas. Et ascendit in caelum:
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos:
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum Dominum
et vivificantem ; qui ex Patre Filioque
procedit, qui cum Patre et Filio simul
adoratur et conglorificatur: qui locutus
est per prophetas.
Et unam sanctam catholicam
et apostolicam ecclesiam. Confiteor
unum baptisma in remissionem
peccatorum.
Et expecto resurrectionem
mortuorum, et vitam venturi saeculi.
Amen.

4. Sanctus

Sanctus, sanctus, sanctus
Dominus Deus sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.

5. Benedictus

Benedictus qui venit
in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

6. Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, dona nobis pacem.

Qui s'est incarné par l'opération du Saint-
Esprit, dans le sein de la Vierge Marie et s'est
fait homme.

Il a aussi été crucifié, pour nous, sous Ponce
Pilate, il a souffert et a été mis au tombeau.
Et il est ressuscité le troisième jour suivant les
Ecritures; il est monté au ciel et il est assis à la
droite de Dieu le Père.

Et il reviendra dans sa gloire
pour juger les vivants et les morts;
et son règne n'aura pas de fin.
Et au Saint-Esprit, qui est le Seigneur qui
donne la vie; qui procède du Père et du Fils,
qui, conjointement avec le Père et le Fils,
est adoré et glorifié; qui a parlé les Prophètes.

Et à l'Eglise, une, sainte, catholique
et apostolique. Je reconnais un seul
baptême pour la rémission des péchés

Et j'attends la résurrection des morts,
et la vie des siècles à venir.
Amen.

Saint, saint, saint
Seigneur des armées célestes.
Le ciel et la terre sont emplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux

Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des deux.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés
du monde, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés
du monde, donne-nous la paix.

L'Ensemble baroque Barberine

L'ensemble baroque, formé pour l'occasion, est composé de huit musiciens :

Jonathan Nubel, violon I

Sandrine Feurer, violon II

Hernan Linares, alto

Gilles Vanssons, hautbois I

Claire Thomas / Eric Douchy, hautbois II

Karolina Plywaczewska, violoncelle

Marine Le Mouël, contrebasse

Adrien Pièce, clavecin

L'ensemble vocal

L'ensemble vocal, formé pour l'occasion, est composé de 12 chanteurs professionnels, dont les solistes Charles Sudan, contre-ténor, Emilio Gutiérrez, ténor, et Stephan Imboden, basse, qui assurent les parties solistiques de la *Messe en sol* de Bach.

Gyslaine Waelchli, soprano I

Valentine Dubus, soprano I

Marine Le Mouël, soprano II

Inès Halimi, soprano II

Charles Sudan, alto (soliste Bach)

Stéphane Renevey, alto

Simon Jordan, ténor I

Mathias Reusser, ténor I

Emilio Gutiérrez, ténor II (soliste Bach)

Benoît Dupont, ténor II

Alexandre Locatelli, ténor II

Philip Nielsen, basse

Stephan Imboden, basse (soliste Bach)

Le chœur Ardito

1978 : Claire-Lise Kunz et Elda Meyer fondent le chœur Ardito, titre d'un madrigal de Giovanni Giacomo Gastoldi. Dirigé pendant vingt-quatre ans par C.-L. Kunz, il participe aux Concerts Bach de Lutry, aux Schubertiades de Bulle, Sion et Lausanne, et se produit dans les abbayes de Romainmôtier, Bonmont et Cluny, avec un répertoire baroque et romantique.

2003 : la direction est reprise par deux jeunes chefs, Dominique Tille et Nicolas Reymond, qui reste seul à la tête de l'ensemble dès 2005, année où il dirige *Nicolas de Flüe*, oratorio d'Arthur Honegger.

2007 : Ardito fusionne avec le groupe vocal Ars Laeta, fondé en 1971 par Robert Mermoud. Ainsi régénéré, le chœur aborde des œuvres exigeantes comme la *Petite Messe solennelle* de Rossini et la *Passion selon Saint Jean* de Bach.

Pâques 2010 : oratorio *Golgotha* de Frank Martin, sous la direction de Nicolas Reymond et Romain Mayor, dans le cadre de l'évènement Passion au croisement des regards à la Cathédrale de Lausanne.

2014 : *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi, lors du festival Offices 2014, avec l'Ensemble Sobalte / Motets baroques français de Lully, Charpentier et Delalande, sous la direction du chef invité Stève Bobillier.

2015 : *Stabat Mater* d'Emanuele d'Astorga, *Messe no 2 en sol majeur* de Franz Schubert et extrait du *Cantus Amorisfici, opus 38* de Valentin Villard, avec l'Ensemble de Joux. Participation aux Schubertiades de Bienne.

2016 : concert de la Passion avec *Les Sept Paroles du Christ en Croix* de César Franck, *O Haupt voll Blut und Wunden* de Mendelssohn et le *Capriccio sinfonico* de Puccini, avec le Chœur-Mixte et l'Orchestre de St-Maurice (Os-m).

2017 : « Éclats de vêpres » avec le *Dixit Dominus* et le *Nisi Dominus* de Haendel, ainsi que le *Magnificat* de Vivaldi, avec l'Ensemble de Joux.

2018 : Ardito fête ses 40 ans. Séries de concerts a cappella de la Renaissance à nos jours sous le titre « Art naissant et renaissant ».

2019 : « Sacrés amours ! Du madrigal au motet », choix de Madrigaux de Monteverdi et de Gesualdo, Motets de Monteverdi et Vivaldi, avec solistes et ensemble instrumental baroque / *Gloria* de Poulenc et *Une cantate de Noël* d'Honegger, harmonisés pour orgue et ensemble de cordes par Benjamin Righetti, avec l'Ensemble Sobalte et Les Petits Chanteurs de Lausanne, chœurs de l'EML.

Aujourd'hui, cet ensemble vocal lausannois compte une cinquantaine de chanteurs.

Nicolas Reymond, directeur

Né en 1978, Nicolas Reymond est titulaire d'un diplôme de maître de musique et de mathématiques de la Haute école pédagogique vaudoise (HEP-2005). En 2001, il obtient le brevet de maître de musique au Conservatoire de Lausanne et en 2003 le diplôme professionnel de direction de chœur dans la classe de Michel Corboz au Conservatoire de Genève.

Très investi dans l'art choral vaudois, il est président de l'Association vaudoise des directeurs de chœurs (AVDC) depuis 2014. Il est également membre de la commission de musique de l'Union suisse des chorales.

Nicolas Reymond est professeur de direction de chœur pour le certificat CH I de l'AVDC, professeur de direction et responsable pédagogique de la filière « Musique à l'école » à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU). Il coordonne également les cours d'instruments des étudiants généralistes de la HEP et enseigne la musique au collège de Prilly.

Il dirige actuellement le chœur Ardito et l'Ensemble Sobalte.